



ISSN 1708-7570

Volume 21, n° 3, article 2

2024

Y a-t-il une relation entre la motivation et l'évaluation des informations provenant de documents multiples sur Internet chez des élèves ingénieurs et ingénieures?

Is There a Relationship Between Motivation and the Evaluation of Information From Multiple Documents on the Internet Among Engineering Students?

https://doi.org/10.18162/ritpu-2024-v21n3-02

Mis en ligne : 13 mai 2025

Résumé

La recherche d'information sur Internet est une activité qui pose de nombreux défis aux élèves ingénieurs et ingénieures dans le cadre de travaux universitaires. Le problème principal réside dans la capacité à rechercher efficacement l'information, tout en évaluant sa fiabilité. L'objectif de notre étude est de tester les liens entre l'engagement cognitif et affectif des élèves (N = 116) au sein d'une tâche de lecture-évaluation de documents. L'analyse des corrélations entre plusieurs variables fait ressortir un lien positif entre l'intérêt pour le sujet traité et le temps de lecture des documents, qui à son tour prédit les performances d'évaluation de la fiabilité de l'information.

Mots-clés

Évaluation de l'information, fiabilité, élèves ingénieurs et ingénieures, motivation, cognition

Abstract

Searching for information on the Internet is an activity that poses many challenges for engineering students in the context of academic work. The main problem lies in being able to search for information efficiently, while assessing its reliability. The aim of our study is to investigate the links between the cognitive and affective engagement of students (N = 116) during a document reading-evaluation task. An analysis of correlations among several variables revealed a positive link between interest in the topic and document reading time, which in turn predicted performance in assessing the reliability of the information.

⁽a) Learning Transitions (LT) Research Unit. (b) Aussi Université Paris 8 Vincennes Saint Denis. (c) Laboratoire Paragraphe.



Keywords

Information evaluation, reliability, engineering students, motivation, cognition

Introduction

Aujourd'hui, la recherche d'information sur Internet est une activité qui fait partie intégrante de la vie quotidienne des étudiants et étudiantes grâce à la variété d'informations présentes sur la toile. Depuis la création du premier site Web par le CERN en 1991, le nombre de sites a explosé pour dépasser le milliard en 2020, et le nombre d'utilisateurs et utilisatrices est passé de quelques dizaines à 3,2 milliards (Armstrong, 2021). Cette abondance d'informations couvre tous les types de sujets, qu'ils soient scientifiques ou relatifs à la vie quotidienne, faisant d'Internet une des premières sources d'accès à l'information depuis de nombreuses années (Karsenti et Dumouchel, 2010). La masse d'informations qui y est accessible est incommensurable et en constante expansion, ce qui en fait un outil indispensable pour les personnes apprenantes (Piette *et al.*, 2007).

Si Internet a été source de progrès, le défi actuel est d'accéder à une information fiable et pertinente. Le problème principal réside dans la capacité à y rechercher rapidement et efficacement l'information nécessaire, tout en évaluant sa fiabilité (Macedo-Rouet, 2022). Aujourd'hui, cette question de l'évaluation et du filtrage des sources est devenue omniprésente, en grande partie à cause de l'explosion d'Internet où tout un chacun peut produire et consommer de l'information. Ainsi, le besoin de filtrer l'information a pris une dimension mondiale (Serres, 2020). Internet, dans son évolution rapide, n'est plus simplement une source de contenu, mais un environnement complexe où les informations crédibles coexistent avec de fausses informations. D'autant plus que la crise sanitaire de 2020 a accentué ce phénomène, illustrant l'ampleur et la rapidité avec lesquelles des informations erronées peuvent se propager (Michelot, 2020).

Des études montrent que les étudiants et étudiantes rencontrent des difficultés à évaluer l'information en ligne, notamment en ce qui concerne les sources d'information (McGrew *et al.*, 2018; Walraven *et al.*, 2009). Les étudiantes et étudiants, contrairement aux spécialistes, ne vont pas instinctivement évaluer les informations en fonction de leur source (c'est-à-dire, les indices sur l'origine d'une information tels que l'auteur, la date et le support de publication) lorsqu'ils lisent des textes. Ils auront tendance à justifier la fiabilité d'un site Web en se basant sur des critères superficiels (p. ex., l'esthétique du site) plutôt que sur la fiabilité de la source (McGrew, 2020). Cette approche peut être problématique, surtout lorsqu'ils recherchent des informations sur des sujets controversés (List, 2021).

En somme, la recherche d'information sur Internet est une tâche complexe qui va bien au-delà de la simple lecture. Elle nécessite une évaluation continue de la pertinence et de la fiabilité des informations trouvées, en particulier des sources d'information. Cette évaluation représente néanmoins un processus cognitivement coûteux, pour lequel les étudiantes et étudiants ne sont pas toujours nécessairement motivés. Le rôle de la motivation dans l'évaluation des informations pourrait être aussi important que celui d'autres facteurs cognitifs impliqués dans la lecture-compréhension de documents multiples, comme le suggère le modèle *Cognitive affective engagement model of multiple source use* (CAEM) (List et Alexander, 2017). Cependant, les liens entre motivation et évaluation de l'information restent mal déterminés (Anmarkrud *et al.*, 2022). L'objectif de la présente étude est de tester les liens entre motivation et évaluation des sources, à travers une tâche de lecture-recherche d'information pour des documents provenant d'Internet proposée à des élèves en école d'ingénieurs.

1. Cadre théorique

1.1 La recherche et l'évaluation d'information sur Internet

La recherche d'information (RI) est un terme polysémique, variant selon le domaine d'étude. En sciences de l'information et de la communication, Bologne (2004, cité dans Boubée et Tricot, 2010, p. 14) définit la RI comme « l'ensemble des méthodes, procédures et techniques permettant, en fonction de critères de recherche propres à l'usager, de sélectionner l'information dans un ou plusieurs fonds de documents plus ou moins structurés ». En psychologie cognitive, la RI est définie comme un processus cognitif similaire à la résolution de problèmes, où l'individu, confronté à une question pour laquelle il manque d'information, entreprend une série d'étapes pour combler ce besoin (Dinet et Tricot, 2008). Ce processus inclut la compréhension du besoin d'information, la recherche, la lecture et l'évaluation de l'information trouvée, ainsi qu'une évaluation continue pour ne pas s'éloigner de l'objectif initial (Macedo-Rouet, 2022). Ces définitions convergent avec l'idée que la RI est un processus cyclique, composé de plusieurs étapes allant de la définition de la question de recherche à la production d'une réponse, qui se fonde sur divers critères liés aux documents trouvés et à leur source (Pérez *et al.*, 2018; Tricot *et al.*, 2016).

La capacité à lire et à évaluer les informations provenant de multiples documents en ligne est essentielle pour les étudiants et étudiantes universitaires (Britt *et al.*, 2018). Bien qu'Internet offre un accès immense à des informations scientifiques, la présence d'informations peu fiables complique l'évaluation de la qualité des documents, surtout pour les non-spécialistes, qui ne possèdent pas les connaissances suffisantes pour évaluer la qualité des documents par le contenu.

En effet, l'un des traits distinctifs d'Internet réside dans la capacité pour quiconque de publier directement, sans intermédiaire, en dehors des voies éditoriales traditionnelles. Cette possibilité de publication libre, bien que remarquable, entraîne également un flou documentaire qui complique l'évaluation de la fiabilité des informations, rendant difficile la distinction des sources. Au contraire, dans le secteur de l'imprimé, les méthodes de validation éditoriale, les processus de contrôle préalable et les circuits de production – propres à chaque domaine littéraire, scientifique ou politique – étaient clairement établis et largement reconnus. Cependant, Internet a profondément modifié cette dynamique (Serres, 2020) alors que les compétences numériques des étudiants et étudiantes sont souvent insuffisantes pour faire face à la complexité de l'Internet moderne et à la prolifération des fausses informations (Michelot, 2020). L'évaluation de l'information par la source est donc cruciale dans ce contexte (Stadtler et Bromme, 2014).

Dans l'étude de Strømsø et Bråten (2014) sur la littératie liée aux documents multiples, les auteurs ont examiné la façon dont les étudiantes et étudiants traitent plusieurs documents, leur prise de conscience des sources et leur capacité à formuler des arguments face à des informations contradictoires. À travers l'analyse de protocoles verbaux, ils ont constaté que les étudiants et étudiantes évaluaient les sources surtout lorsque celles-ci exprimaient une opinion tranchée. Par ailleurs, peu d'entre eux reprenaient les sources en les évaluant dans leurs conclusions écrites. De façon similaire, Walraven et al. (2009) ont montré que les étudiants et étudiantes rencontrent des difficultés à cerner des sources compétentes et à évaluer leur fiabilité, surtout en l'absence de directives spécifiques. L'évaluation des sources est ainsi un processus complexe impliquant l'interprétation et l'évaluation des différentes perspectives (Bråten et al., 2019).

La prise en compte du sourçage facilite l'intégration du contenu en comprenant les différentes perspectives sur une même question (Bråten *et al.*, 2019), permettant une analyse plus critique des informations. Cependant, les facteurs de différences individuelles jouent un rôle majeur dans la

lecture de documents multiples (Boubée et Tricot, 2010; Britt et Aglinskas, 2002; Strømsø et al., 2013).

Une revue de littérature systématique a analysé la relation entre les facteurs individuels et la RI dans la lecture de documents multiples (Anmarkrud *et al.*, 2022). Ces facteurs individuels comprennent les compétences et stratégies de lecture, les facteurs cognitifs, mais aussi la motivation et l'engagement en lecture-recherche d'information. Les conclusions montrent que l'influence de ces facteurs sur le sourçage dépend du thème abordé et de la manière dont on mesure le sourçage (Anmarkruds *et al.*, 2022).

L'étude du lien entre la motivation et le sourçage est cruciale dans le contexte éducatif. Les travaux antérieurs (Britt *et al.*, 1999; Perfetti et Zhang, 1995; Rouet *et al.*, 1997) ont souligné que les lecteurs et lectrices n'interagissent pas activement avec les sources de façon spontanée, évaluant leur crédibilité et synthétisant les informations pour une compréhension globale sur la base d'indices parfois superficiels. Certains auteurs et autrices ont ainsi proposé un modèle de l'utilisation de sources multiples rendant compte à la fois des facteurs cognitifs et motivationnels impliqués dans cette activité.

1.2 Le modèle CAEM

Le modèle Cognitive affective engagement model of multiple source use (CAEM; List et Alexander, 2017) fusionne les approches cognitives et comportementales de l'utilisation de textes multiples avec la recherche sur l'impact des facteurs affectifs sur le traitement des documents. Selon ce modèle, la compréhension des étudiants et étudiantes dans une tâche de lecture de documents multiples est influencée par leur niveau d'engagement affectif envers le sujet et leurs habitudes d'évaluation de l'information. List (2021) a démontré que l'intérêt pour le sujet ainsi que les habitudes d'évaluation de l'information influencent positivement la capacité des étudiants et étudiantes à intégrer des informations issues de plusieurs documents. Ainsi, ce modèle propose que la compréhension de documents multiples repose sur l'engagement cognitif et affectif des lecteurs et lectrices. Pour Parent (2014), la motivation suscite l'engagement, mais l'engagement lui-même est un concept multidimensionnel, intégrant des aspects affectifs (émotions et attachement), comportementaux (participation active) et cognitifs (stratégies intellectuelles). Alors que la motivation représente l'impulsion initiale, l'engagement correspond à une implication continue, souvent indispensable pour la réussite scolaire, bien que certains élèves réussissent sans montrer de signes d'engagement marqués. En effet, la motivation joue le rôle de déclencheur initial, incitant la personne apprenante à franchir le premier pas, tandis que l'engagement est le mécanisme qui soutient l'action dans la durée. En revanche, selon List (2020), l'engagement des étudiants et étudiantes s'explique par leur niveau d'engagement affectif avec le sujet et leurs habitudes face à l'évaluation des sources.

Le modèle de List et Alexander (2017) met en exergue les caractéristiques de la personne apprenante ainsi que son intérêt et son attitude envers la tâche lors de l'utilisation de plusieurs documents. Ces dimensions sont évaluées à travers diverses mesures telles que la sélection du texte, la durée d'accès au texte et les résultats de performance, notamment le rappel et l'intégration des sources au sein d'une représentation cohérente. Les quatre dernières décennies avaient vu une prolifération de théories visant à expliquer comment les personnes apprenantes parviennent à comprendre les informations contenues dans un texte (Guthrie *et al.*, 1999; McNamara et Magliano, 2009). Ces théories conceptualisent généralement la compréhension soit comme le résultat d'un traitement strictement cognitif des informations linguistiques (Zwaan *et al.*, 1995), soit comme celui de l'engagement affectif ou motivé des élèves envers le texte (Guthrie *et al.*,

1999). Au fil des décennies, les modèles de traitement de texte ont été élargis pour inclure la compréhension non seulement de textes uniques, mais aussi de textes provenant de sources multiples (Perfetti *et al.*, 1999; Rouet et Britt, 2011).

Deux théories principales sur la lecture de documents multiples ont émergé : MD-Trace (Rouet et Britt, 2011), décrivant la manière dont les élèves résolvent des problèmes à l'aide de textes multiples, et le modèle de documents (Britt *et al.*, 1999), expliquant comment les élèves intègrent les informations entre les sources pour former une compréhension cohérente. Macedo-Rouet *et al.* (2013) ont avancé que, pendant cette intégration, les élèves développent deux modèles cognitifs : le modèle intertexte et le modèle mental intégré. Le modèle intertexte englobe deux types de connexions : celles entre les informations d'un texte et les informations documentaires (auteur[-trice], éditeur[-trice], type de source) et celles entre les textes à l'aide de prédicats intertextuels. Le modèle mental intégré représente de manière cohérente et unifiée la situation ou la question commune décrite dans plusieurs textes. Considéré comme optimal pour l'intégration de textes multiples, il est désigné sous le nom de modèle des documents (Britt *et al.*, 1999).

Cependant, il est crucial de comprendre les motivations incitant les étudiants et étudiantes à s'impliquer dans des processus cognitivement exigeants tels que l'évaluation de l'information.

Le CAEM avance que, pour que les étudiantes et étudiants s'investissent dans ce processus exigeant, ils doivent posséder les compétences et les pratiques nécessaires ainsi que la motivation appropriée pour évaluer les sources en vue de l'intégration de documents multiples. Même la tâche la plus simple de lecture de documents multiples requiert que les personnes apprenantes mettent en œuvre des processus cognitifs et motivationnels avancés pour réaliser l'intégration. Ainsi, ce modèle cherche à appréhender les compétences, les stratégies, les habitudes et les motivations des étudiants et étudiantes, de même que leurs interactions, qui influent sur leur engagement et l'intégration de textes multiples.

List (2021) a utilisé quatre mesures pour évaluer l'intégration des informations provenant de documents multiples : deux mesures pour le modèle mental intégré (tâche de vérification d'énoncé et tâche d'intégration intertextuelle) et deux pour le modèle intertextuel (tâche de correspondance des sources des énoncés et tâche de différenciation des sources). À cela s'ajoutent deux médiateurs principaux : le temps consacré aux textes et l'utilisation de stratégies d'élaboration intertextuelles. Divers facteurs de différence individuelle, tels que les connaissances préalables et l'intérêt pour le sujet et les habitudes d'évaluation de l'information, ont été examinés pour déterminer leur impact sur la performance aux tâches. L'autrice a constaté que l'intérêt des lecteurs et lectrices pour le sujet traité dans les documents ainsi que leurs habitudes d'évaluation de l'information en ligne étaient des prédicteurs de l'intégration des documents. Tandis que l'intérêt a eu un impact direct sur l'intégration, les habitudes d'évaluation ont eu un impact indirect, médié par le temps passé sur la lecture et le degré d'élaboration intertextes pendant la lecture.

Cette étude marque une première étape dans la validation du CAEM, mais elle ne s'intéresse pas spécifiquement à l'évaluation de l'information dans les documents. Une question demeure : dans quelle mesure les facteurs affectifs influent-ils sur l'évaluation des informations lors de la lecture de documents multiples? Cette question est cruciale en éducation, où il est essentiel de comprendre comment les étudiants et étudiantes interagissent avec les sources multiples provenant d'Internet. Notre étude examine donc le rôle de ces facteurs individuels dans la RI chez des élèves ingénieurs et ingénieures, en se basant sur le modèle CAEM de List et Alexander (2021). Nous examinons la relation entre l'intérêt pour le sujet et les habitudes d'évaluation des informations provenant de

documents multiples chez les élèves de 1^{re} année du cycle ingénieur à l'École polytechnique de Tours.

Nous postulons que chaque variable affective sera positivement corrélée avec l'évaluation de la fiabilité des sources d'information dans les documents multiples. Nous prévoyons qu'un niveau accru d'intérêt pour le thème traité sera lié à une évaluation accrue de la fiabilité des documents. De plus, un intérêt accru pour le sujet devrait entraîner une augmentation du temps consacré à la lecture, renforçant l'évaluation de la fiabilité.

En explorant ces questions, nous espérons fournir des éléments clés pour développer des compétences critiques chez les personnes apprenantes et guider des stratégies éducatives adaptées en prenant en compte ces différences individuelles.

2. Méthode

2.1 Personnes participantes

L'étude a porté sur un échantillon de 116 élèves ingénieurs, majoritairement masculin, avec 109 garçons et 12 filles, provenant de différentes spécialités, de 1^{re} année du cycle ingénieur et ayant une moyenne d'âge de 21 ans (écart-type : 1,08). Les personnes participantes ont été recrutées dans le cadre d'un cours sur la création d'entreprise, qui s'est déroulé sur 14 heures au premier semestre universitaire. Avant de participer à l'étude, les étudiantes et étudiants ont été informés de son déroulement, de manière à ce qu'ils puissent donner leur consentement éclairé, et ont été assurés que leur participation serait anonyme et n'aurait aucun impact sur leur évaluation universitaire.

2.2 Matériel

Nous avons évalué les variables affectives à l'aide de deux échelles comprenant 6 items chacune, et les variables cognitives à l'aide d'une question de connaissances initiales et d'une tâche de lecture-évaluation de documents multiples.

2.2.1 Intérêt pour le sujet

L'intérêt pour le sujet de la création d'entreprise a été évalué à travers une échelle de 5 items représentant chacun un thème : la démarche de création d'entreprise, le choix du statut juridique de l'entreprise, le niveau de rémunération d'un entrepreneur, le droit des sociétés en France, la fiscalité des entreprises en France. Les élèves devaient indiquer leur degré d'intérêt pour chaque thème sur une échelle de type Likert en cinq points, allant de 1 (pas du tout intéressé) à 5 (très intéressé). Cette échelle a été adaptée de l'étude de List (2021), en remplaçant les thèmes originaux (au sujet de la chasse) par les thèmes liés à la création d'entreprise. Nous avons calculé le coefficient alpha de Cronbach, pour évaluer la cohérence interne de l'échelle, et avons retrouvé une valeur satisfaisante ($\alpha = 0.82$) (Taber, 2018).

2.2.2 Habitudes d'évaluation de l'information

Afin de mesurer leurs habitudes en matière d'évaluation de l'information, les élèves devaient indiquer sur une échelle allant de 1 (pas du tout d'accord) à 5 (tout à fait d'accord) leur degré d'accord avec six énoncés, p. ex. : « Lorsque je lis ou je fais des recherches sur Internet, j'essaie de savoir si les informations sont fiables. » Ces items ont été traduits de l'échelle de List (2021). Le coefficient alpha de Cronbach de cette échelle est également satisfaisant ($\alpha = 0.83$).

2.2.3 Connaissances initiales

Il s'agit de déterminer si les élèves avaient au préalable des savoirs sur le statut juridique de la SARL. Une question leur a été posée : « Avez-vous des connaissances sur le statut juridique de la SARL? » Les étudiantes et étudiants étaient invités à écrire tout ce qu'ils savaient sur ce statut. Ils pouvaient indiquer le maximum d'informations possibles. Un score de 0 à 3 leur a été attribué en fonction du nombre d'informations correctes. En réponse à cette question, 78 étudiants et étudiantes, soit 64 % des personnes participantes, ont déclaré ne pas avoir de connaissances sur la SARL ou ont donné une information inexacte. Donc, seulement 43 étudiants et étudiantes ont fourni au minimum un élément de réponse sur la SARL, soit 36 % des personnes participantes.

On note que les élèves ingénieurs et ingénieures ont majoritairement peu de connaissances sur la SARL, et ce, malgré leur fort intérêt pour le sujet.

2.2.4 Tâche de lecture-évaluation de documents multiples

La tâche proposée aux étudiants et étudiantes consistait à lire et à analyser un corpus documentaire composé de 4 documents adaptés de sites Internet authentiques, traitant de la structure juridique « société à responsabilité limitée » (SARL). Les documents étaient de taille équivalente, allant de 316 à 332 mots. Le thème du statut juridique de la SARL était en lien avec le cours offert aux étudiants et étudiantes, qui les amenait à rechercher des informations sur Internet pour réaliser un plan d'affaires.

Deux des documents étaient issus de sources expertes (auteur[-trice]s juristes, sites spécialisés), fournissant des informations à jour et fiables, tandis que les deux autres provenaient de sources non expertes (autrices et auteurs non professionnels du droit, blogues personnels), présentant des informations moins fiables et parfois obsolètes (voir l'annexe A). Certains documents présentaient des points de divergence, ce qui risquait de compliquer la compréhension pour les lecteurs et lectrices. Cette tâche pouvait être complexe en raison de la diversité des sources et de la fiabilité variable des informations trouvées, notamment dans le domaine juridique où les évolutions légales sont fréquentes.

Le temps passé à lire les documents (en secondes) a été enregistré, car il peut constituer une variable d'engagement dans la tâche (List, 2021).

2.2.5 Questions sur les documents

Les questions sur les documents étaient divisées en deux parties distinctes. Dans la première partie, les étudiants et étudiantes devaient répondre à deux séries de questions après avoir lu les documents. La première série (rappel des sources) comprenait 9 phrases dont ils devaient indiquer la provenance parmi les documents étudiés. La deuxième série (reconnaissance des sources) comportait 8 questions leur demandant de déterminer si deux propositions provenaient du même document ou de documents différents. Le rappel et la reconnaissance sont deux méthodes de récupération de l'information qui diffèrent par leur niveau de difficulté et les processus cognitifs qu'elles engagent. Le rappel exige de se souvenir activement sans aucune aide extérieure, tandis que la reconnaissance consiste à sélectionner ou à repérer la bonne information parmi plusieurs options proposées (List et Alexander, 2017).

Dans la seconde partie, les étudiantes et étudiants étaient d'abord invités à signaler s'ils avaient observé des informations contradictoires dans les documents. Ils devaient préciser quelles étaient ces informations contradictoires et dans quels documents elles se trouvaient. Un point leur était attribué par information correctement relevée (max = 5). Par la suite, ils devaient évaluer la

ritpu.ca

fiabilité de chaque document sur une échelle de Likert en sept points, de 1 (pas du tout fiable) à 7 (tout à fait fiable). Un score de discrimination de la fiabilité des documents a été calculé en soustrayant la moyenne attribuée aux documents fiables de celle attribuée aux documents peu fiables (cf. Macedo-Rouet et al., 2020). Une valeur positive indique que les étudiants et étudiantes ont correctement distingué le degré de fiabilité des documents; une valeur négative indique qu'ils l'ont incorrectement distingué (notes plus élevées aux documents de faible fiabilité); et une valeur de zéro, qu'ils ne l'ont pas distingué.

Enfin, une série de 5 questions fermées évaluait le niveau de compréhension des étudiantes et étudiants, où ils devaient déterminer si des affirmations étaient exactes ou inexactes concernant le statut juridique de la SARL, en se basant sur les informations des documents fiables.

2.3 Procédure

Au début de la séance, l'objectif de l'activité a été expliqué aux étudiants et étudiantes. Dans le cadre de la préparation d'un projet d'élaboration d'un plan d'affaires, ils devaient lire et évaluer des informations provenant de différents documents tirés d'une recherche sur Internet sur le statut de la SARL. Ils disposaient d'une heure pour réaliser quatre étapes.

La première étape consistait à évaluer leur intérêt pour le sujet et leurs habitudes en matière d'évaluation de l'information. Ils devaient répondre à la question de connaissances initiales, puis aux échelles d'intérêt pour le sujet et d'habitudes en matière d'évaluation de l'information.

Les deuxième et troisième étapes les amenaient à lire les documents afin de répondre à plusieurs types de questions. Pour chaque partie, une consigne devait être lue avant de commencer l'exercice. Lors de la première étape, intitulée « Le choix du statut juridique — Partie 1 », ils disposaient de 20 minutes (à titre indicatif) pour lire les documents. Puis, ils devaient répondre de mémoire aux questions de rappel et de reconnaissance des sources.

Ensuite, dans l'étape 2, intitulée « Le choix du statut juridique – Partie 2 », ils devaient lire la consigne de répondre à d'autres questions sur les mêmes documents avec la possibilité de les consulter à nouveau. Pour cela, ils disposaient de 20 minutes (à titre indicatif). Ils devaient indiquer s'ils avaient repéré des informations contradictoires sur la SARL et justifier leurs réponses. Ils évaluaient également la fiabilité des documents et justifiaient leurs réponses, avant de répondre aux questions de compréhension.

Les étudiants et étudiantes devaient réaliser les trois étapes en toute autonomie, sans aucune aide extérieure.

Toutes les étapes de la tâche ont été accomplies en ligne sur la plateforme SELEN (Macedo-Rouet *et al.*, 2024, p. 12), mise à disposition par le CNRS et les universités de Poitiers, Lyon 2 et Paris 8, avec des identifiants et mots de passe anonymes et sans enregistrement de données personnelles sur les personnes participantes. L'analyse des données a été réalisée avec le logiciel jamovi 2.3.21 (The jamovi project, s.d.).

3. Résultats

Le tableau 1 présente les moyennes, médianes et écarts-types, ainsi que les valeurs minimum et maximum, pour chaque variable de l'étude. L'intérêt des étudiants et étudiantes pour le thème juridique de la création d'entreprise est relativement fort (M = 3,23, SD = 0,86). Les scores d'habitudes d'évaluation de l'information sur Internet sont également assez élevés (M = 3,99, SD = 0,74), mais les connaissances initiales sur le thème sont faibles (M = 0,41, SD = 0,71). Les

scores de rappel et de reconnaissance des sources sont moyens, et la capacité à distinguer la fiabilité des documents est bonne en moyenne (M = 1,46, SD = 1,86).

Tableau 1 *Moyenne, médiane. écart-type et valeurs extrêmes pour chaque variable de l'étude*

Variables	N	Moyenne (M)	Médiane	Écart-type (SD)	Minimum	Maximum
Intérêt	116	3,23	3,2	0,86	1	5
Habitudes	116	3,99	4	0,74	1,67	5
Connaissances	115	0,41	0	0,71	0	3
Rappel	116	4,22	4	1,62	1	9
Reconnaissance	116	4,14	4	1,50	0	7
Informations contradictoires	116	1,28	1	1,28	0	5
Discrimination de la fiabilité	115	1,46	1,5	1,86	-2,5	5
Compréhension	116	3,61	4	1,24	0	5
TempsTextes_Partie1 (s)	116	460	428	277	0,6	1121

Nous avons ensuite calculé les corrélations deux à deux entre ces variables (r de Pearson). L'analyse des corrélations montre que l'intérêt pour le thème de la SARL corrèle positivement avec le temps de lecture des documents ($r=0,28,\,p<0,01$) et les connaissances initiales sur le sujet ($r=0,19,\,p<0,05$) (cf. tableau 2). L'intérêt n'est pas significativement corrélé à la discrimination de la fiabilité des documents. En revanche, la discrimination corrèle positivement avec le temps de lecture ($r=0,28,\,p<0,01$). Enfin, les connaissances initiales sont positivement corrélées aux scores de compréhension ($r=0,20,\,p<0,05$) et, par ailleurs, le rappel et la reconnaissance des sources corrèlent entre eux ($r=0,58,\,p<0,001$). Les habitudes d'évaluation de l'information ne corrèlent avec aucune variable de manière significative.

Tableau 2 *Matrice de corrélation (r de Pearson) entre les variables de l'étude*

	Intérêt	Connaissances	Habitudes	Rappel	Reconnaissance	Infos contradictoires	Discrimination de la fiabilité	Compréhension
Intérêt	_							
Connaissances	0,19*	_						
Habitudes	0,14	0,01	_					
Rappel	0,02	0,13	-0.03	_				
Reconnaissance	0,01	0,09	0,01	0,58***	_			
Infos contradictoires	0,07	0,12	0,11	-0,12	0,03	_		
Discrimination de la fiabilité	0,02	0,14	0,03	0,09	0,17	0,03	_	
Compréhension	0,13	0,21*	-0,01	0,04	0,07	0,27**	0,19	_
TempsTextes_Partie1	0,28**	0,16	-0.03	0,11	-0.05	0,21*	0,28**	0,23*

Note. * : p < 0.05 ** : p < 0.01 *** : p < 0.001

Une analyse de régression multiple a été conduite pour vérifier si l'intérêt et le temps de lecture des documents prédisent de manière significative les scores de discrimination des personnes participantes. Les résultats indiquent que seul le temps de lecture explique 8 % de la variance des scores d'évaluation ($R^2 = 0.08$, F(2.112) = 4.99, p = 0.080).

En somme, les résultats permettent de déceler, d'une part, la capacité des étudiants et étudiantes à distinguer les documents fiables et peu fiables sur le statut juridique de la SARL et, d'autre part, une corrélation faible, mais significative, entre le temps passé à lire les documents et la capacité à évaluer leur fiabilité.

4. Discussion

Cette étude a porté sur le lien entre l'évaluation des informations et la motivation des élèves ingénieures et ingénieurs, soumis à une tâche d'apprentissage utilisant la lecture-RI (recherche d'information) au travers de documents multiples provenant d'Internet, centrée sur le thème du statut juridique de la SARL. Elle met en évidence plusieurs constats intéressants.

- Le premier constat notable est l'intérêt significatif que les étudiants et étudiantes ont manifesté pour le thème du statut juridique de la SARL. Ce résultat est d'autant plus remarquable que ces élèves n'ont pas de familiarité préalable avec les jargons juridiques. Cela indique une ouverture d'esprit et une curiosité universitaire ainsi qu'une capacité à s'intéresser à des sujets complexes et nouveaux. La liberté de participer à cette tâche de lecture-RI, dont les objectifs ont été clairement explicités, a également été un facteur déterminant : aucune ni aucun élève ne s'y est opposé, ce qui montre une adhésion générale à l'activité proposée. Cet intérêt contribue à un meilleur apprentissage et à de meilleures performances scolaires, selon la théorie de l'autodétermination (Deci et Ryan, 1985, chap. 2). Cette analyse de la motivation intrinsèque au travers du prisme de l'intérêt suggère que celle-ci peut être l'élément qui guide le comportement chez la majorité des élèves ingénieurs et ingénieures ayant participé à cette recherche.
- Il a été également observé que l'intérêt pour la thématique corrèle positivement avec le temps de lecture des textes. En d'autres termes, plus les étudiantes et étudiants étaient intéressés par le sujet, plus ils consacraient de temps à la lecture des documents. Cette corrélation suggère que leur engagement cognitif est influencé par leur niveau d'intérêt, ce qui est crucial pour le développement de stratégies pédagogiques efficaces.
- Le temps de lecture, à son tour, corrèle avec l'évaluation des documents. Les étudiants et étudiantes qui passent plus de temps à lire les textes sont en mesure de mieux évaluer la fiabilité des informations. Notre étude révèle que le temps de lecture explique 8 % de la variance dans l'évaluation des documents. Cela signifie que d'autres facteurs contribuent également à cette évaluation, mais le temps consacré à la lecture reste un élément important.
- Contrairement à List (2021), nous n'avons pas trouvé de lien direct entre l'intérêt et le rappel ou la reconnaissance des sources, ou encore avec la discrimination de la fiabilité des documents. Dans l'étude de List, tous les documents étaient fiables et les divergences étaient liées aux points de vue des auteurs et autrices. Nous avons fait le choix de faire fluctuer la fiabilité des sources afin de mettre en exergue la variabilité de l'information que l'on trouve sur Internet et les contradictions incitatives à la création d'un lien source-contenu (Stadtler et Bromme, 2014). Les étudiantes et étudiants ont été exposés à des documents provenant de sources fiables et non fiables. Les résultats montrent qu'ils sont capables de distinguer ces

sources grâce au temps consacré à la lecture, sans rapport avec leur niveau d'engagement affectif avec le sujet. Cela remet en question le lien entre motivation et évaluation de l'information. Il est possible que la motivation n'ait qu'un effet indirect sur l'évaluation, médié par le temps passé à lire les documents, ce qui serait cohérent avec l'idée que l'évaluation est une étape intermédiaire du processus de lecture-recherche d'information, dans laquelle le sujet a déjà un certain niveau d'engagement préalable dans l'activité (Rouet et Britt, 2011).

Une autre hypothèse serait que les outils de mesure de la motivation utilisés dans la présente étude (échelles d'intérêt et d'habitudes d'évaluation de l'information, adaptées de l'étude de List, 2021) ne sont pas suffisamment sensibles pour capter le type de motivation impliqué dans l'évaluation de l'information. En effet, bien qu'ils soient validés empiriquement, ces outils ne captent que certaines dimensions de la motivation (intérêt pour le sujet, habitudes d'évaluation sur Internet). Dans leur revue de littérature systématique sur les différences individuelles dans l'évaluation des sources, Anmarkrud *et al.* (2022) insistent sur la nécessité de développer des outils fondés sur une définition rigoureuse des différentes dimensions des construits théoriques.

4.1. Implications pédagogiques

Les résultats de cette étude offrent plusieurs implications pédagogiques importantes :

- En intégrant des sujets pertinents mais complexes, comme le statut juridique de la SARL, les enseignants et enseignantes peuvent stimuler l'intérêt et l'engagement des étudiants et étudiantes.
- La capacité relative des étudiants et étudiantes à distinguer les sources fiables des sources non fiables montre l'importance de leur enseigner des compétences en évaluation de l'information.
- Reconnaître que le temps de lecture corrèle avec l'évaluation des documents peut aider à structurer des activités qui encouragent les étudiants et étudiantes à investir du temps dans la lecture et l'analyse critique des informations.

Cette étude souligne par ailleurs l'importance de la thématique choisie et de la structuration des tâches pédagogiques pour favoriser l'intérêt, l'engagement et le développement des compétences critiques chez les étudiants et étudiantes. Les élèves ingénieurs et ingénieures ont montré une capacité remarquable à s'adapter à des sujets nouveaux et complexes, et leur désir d'en apprendre davantage souligne le succès de l'approche pédagogique adoptée.

4,2 Limites de l'étude

Cette étude présente également certaines limites qu'il est important de considérer.

Premièrement, l'étude a été menée auprès d'un groupe spécifique d'élèves ingénieurs et ingénieures. La généralisation des résultats à une population plus large ou à des étudiants et étudiantes d'autres disciplines peut être limitée. Les élèves ingénieures et ingénieurs peuvent avoir des compétences analytiques et des habitudes de travail différentes de leurs pairs d'autres domaines.

Deuxièmement, le choix du thème, le statut juridique de la SARL, bien que pertinent pour cette étude, peut ne pas susciter le même niveau d'intérêt ou d'engagement chez tous les étudiants et étudiantes. Les résultats pourraient varier significativement avec des sujets différents qui leur sont plus ou moins familiers. Par ailleurs, dans notre étude, les élèves travaillaient sur une tâche de

recherche d'information prescrite, mais des résultats différents pourraient être observés dans un contexte de recherche libre. Clark (2017) distingue deux types de recherche d'information : celle qui est imposée par des sources externes et celle qui est motivée par un besoin personnel. La réussite en recherche dépend en grande partie de l'autoefficacité, soit la confiance en ses capacités à atteindre ses objectifs, un concept clé de la théorie sociocognitive de Bandura (Rondier, 2004). De plus, des recherches antérieures (Gross, 1999, 2001) ont montré que les requêtes imposées influencent la performance.

Troisièmement, les documents utilisés dans l'étude varient en ce qui a trait à la fiabilité, mais d'autres aspects tels que la complexité du langage, la longueur des textes et la présentation visuelle n'ont pas été contrôlés. Ces facteurs peuvent également influencer le temps de lecture et l'évaluation des documents, introduisant ainsi des biais potentiels.

Enfin, la quatrième limite tient au fait l'évaluation de l'intérêt pour le sujet repose sur des autodéclarations et peut induire des biais de désirabilité sociale, où les étudiantes et étudiants peuvent surestimer leur intérêt pour paraître plus impliqués.

4.3 Recommandations

Pour surmonter ces limites, des études futures pourraient :

- Élargir l'échantillon pour inclure des étudiants et étudiantes de diverses disciplines et de divers niveaux d'études;
- Varier les thématiques pour tester l'influence de sujets différents sur l'engagement et l'évaluation des informations;
- Mesurer la motivation des étudiants et étudiantes au travers d'autres échelles, telles que celles proposées par Vallerand et al. (1989);
- Travailler directement avec des documents issus d'Internet sans les manipuler et en gardant l'URL réel. Nous avons travaillé sur des documents issus d'Internet en les manipulant et en modifiant l'URL de la source. Pour coller au plus près de la réalité à laquelle les étudiantes et étudiants seront confrontés, il serait judicieux de ne pas procéder ainsi.

Conclusion

L'objectif de notre étude était d'explorer la relation entre deux facteurs motivationnels, l'intérêt et les habitudes d'évaluation de l'information, d'une part, et l'évaluation de documents multiples dans le cadre d'une tâche spécifique de recherche d'information par des élèves ingénieurs et ingénieures, d'autre part. Nous avons formulé l'hypothèse que ces facteurs motivationnels seraient positivement liés à l'évaluation des documents, car les élèves doivent lire des textes multiples, comprendre différentes idées, repérer les contractions et évaluer la fiabilité de la source, ce qui demande une motivation intrinsèque importante.

Nos résultats montrent que ni l'intérêt des élèves ingénieurs et ingénieures pour le thème du statut juridique de la SARL ni leurs habitudes d'évaluation ne sont directement liés à l'évaluation des documents issus d'Internet sur ce sujet. Néanmoins, le temps de lecture est un meilleur prédicteur des performances d'évaluation, ce qui suggère un rôle positif de l'engagement des élèves dans la tâche (Parent, 2014). De futures études devront chercher à déterminer si l'engagement traduit d'autres formes de motivation dans l'évaluation des documents, au-delà de l'intérêt pour le sujet et les habitudes d'évaluation.

Notes

Disponibilité des données

Les données collectées au cours de la présente recherche et sur lesquelles l'article s'appuie sont disponibles auprès du premier auteur, **Fethi Boutelaa**.

Remerciements

Nous remercions la professeure Alexandra List, de l'Université d'État de Pennsylvanie (**profil Google**) pour son partage généreux des échelles d'intérêt et d'habitudes d'évaluation de l'information. Nous tenons à remercier également tous les élèves ingénieurs et ingénieures qui ont participé à l'expérience.

Références

- Anmarkrud, Ø., Bråten, I., Florit, E. et Mason, L. (2022). The role of individual differences in sourcing: A systematic review. *Educational Psychology Review*, *34*, 749-792. https://doi.org/grn6hj
- Armstrong, M. (2021, 6 août). How many websites are there? Statista. https://statista.com/...
- Boubée, N. et Tricot, A. (2010). *Qu'est-ce que rechercher de l'information?* Presses de l'ENSSIB.
- Bråten, I., Brante, E. W. et Strømsø, H. I. (2019). Teaching sourcing in upper secondary school: A comprehensive sourcing intervention with follow-up data. *Reading Research Quarterly*, 54(4), 481-505. https://doi.org/10.1002/rrq.253
- Britt, M. A. et Aglinskas, C. (2002). Improving students' ability to identify and use source information. *Cognition and Instruction*, 20(4), 485-522. https://doi.org/dqpjx6
- Britt, M. A., Perfetti, C. A., Sandak, R. et Rouet, J.-F. (1999). Content integration and source separation in learning from multiple texts. Dans S. R. Goldman, A. C. Graesser et P. van den Broek (dir.), *Narrative, comprehension, causality, and coherence: Essays in honor of Tom Trabasso* (p. 209-233). Routledge. https://doi.org/n5zj
- Britt, M. A., Rouet, J. -F. et Durik, A. (2018). Literacy beyond text comprehension: A theory of purposeful reading. Routledge. https://doi.org/n5zn
- Clark, M. (2017). Imposed-inquiry information-seeking self-efficacy and performance of college students: A review of the literature. *The Journal of Academic Librarianship*, 43(5), 417-422. https://doi.org/10.1016/j.acalib.2017.05.001
- Deci, E. L. et Ryan, R. M. (1985). *Intrinsic motivation and self-determination in human behavior*. Springer. https://doi.org/thx
- Dinet, J. et Tricot, A. (2008). Recherche d'information dans les documents électroniques. Dans A. Chevalier et A. Tricot (dir.), *Ergonomie des documents électroniques* (p. 35-69). Presses universitaires de France. https://doi.org/10.3917/puf.cheva.2008.02.0035
- Gross, M. (1999). Imposed versus self-generated questions: Implications for reference practice. *Reference & User Services Quarterly*, 39(1), 53-61. http://jstor.org/stable/20863675

- Gross, M. (2001). Imposed information seeking in public libraries and school library media centers: A common behaviour? *Information Research*, 6(2). https://informationr.net/ir/6-2/paper100a.html
- Guthrie, J. T., Wigfield, A., Metsala, J. L. et Cox, K. E. (1999). Motivational and cognitive predictors of text comprehension and reading amount. *Scientific Studies of Reading*, *3*(3), 231-256. https://doi.org/dqv4qv
- Karsenti, T. et Dumouchel, G. (2010). Former à la compétence informationnelle : une nécessité pour les enseignants actuels et futurs. Dans D. Boisvert (dir.), Le développement de l'intelligence informationnelle : les acteurs, les défis et la quête de sens (p. 189-213). ASTED.
- List, A. (2021). Investigating the cognitive affective engagement model of learning from multiple texts: A structural equation modeling approach. *Reading Research Quarterly*, 56(4), 781-817. https://doi.org/10.1002/rrq.361
- List, A. et Alexander, P. A. (2017). Cognitive affective engagement model of multiple source use. *Educational Psychologist*, *52*(3), 182-199. https://doi.org/gjk2qz
- Macedo-Rouet, M. (2022). Savoir chercher. Pour une éducation à l'évaluation de l'information. C&F éditions.
- Macedo-Rouet, M., Braasch, J. L., Britt, M. A. et Rouet, J.-F. (2013). Teaching fourth and fifth graders to evaluate information sources during text comprehension. *Cognition and Instruction*, 31(2), 204-226. https://doi.org/gqpbvn
- Macedo-Rouet, M., Salmerón, L., Ros, C., Pérez, A., Stadtler, M. et Rouet, J.-F. (2020). Are frequent users of social network sites good information evaluators? An investigation of adolescents' sourcing abilities. *Journal for the Study of Education and Development*, 43(1), 101-138. https://doi.org/gpbrsc
- Macedo-Rouet, M., Saux, G., Potocki, A., Dujardin, E., Dyoniziak, Y., Pylouster, J., & Rouet, J. F. (2024). Fostering university students' online reading: effects of teacher-led strategy training embedded in a digital literacy course. *Instructional Science*, *52*, 1021–1054 (2024). https://doi.org/10.1007/s11251-024-09676-6
- McGrew, S. (2020). Learning to evaluate: An intervention in civic online reasoning. *Computers & Education*, 145, article 103711. https://doi.org/10.1016/j.compedu.2019.103711
- McGrew, S., Breakstone, J., Ortega, T., Smith, M. et Wineburg, S. (2018). Can students evaluate online sources? Learning from assessments of civic online reasoning. Theory & Research in Social Education, 46(2), 165-193. https://doi.org/gg33q8
- McNamara, D. S. et Magliano, J. (2009). Toward a comprehensive model of comprehension. *Psychology of Learning and Motivation*, *51*, 297-384. https://doi.org/btnwcr
- Michelot, F. (2020). « Esprit (critique), es-tu là? » Enseigner aux compétences numériques et informationnelles, un enjeu sociétal. *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, 17(1), 97-104. https://doi.org/10.18162/ritpu-2020-v17n1-17
- Parent, S. (2014). De la motivation à l'engagement : un processus multidimensionnel lié à la réussite de vos étudiants. *Pédagogie collégiale*, 27(3), 13-16. https://eduq.info/xmlui/handle/11515/34326

- Pérez, A., Potocki, A., Stadtler, M., Macedo-Rouet, M., Paul, J., Salmerón, L. et Rouet, J. -F. (2018). Fostering teenagers' assessment of information reliability: Effects of a classroom intervention focused on critical source dimensions. *Learning and Instruction*, 58, 53-64. https://doi.org/10.1016/j.learninstruc.2018.04.006
- Perfetti, C. A., Rouet, J.-F. et Britt, M. A. (1999). Toward a theory of documents representation. Dans H. van Oostendorp et S. R. Goldman (dir.), *The construction of mental representations during reading* (p. 99-122). Lawrence Erlbaum. https://doi.org/n5zs
- Perfetti, C. A. et Zhang, S. (1995). Very early phonological activation in Chinese reading. Journal of Experimental Psychology: Learning, Memory, and Cognition, 21(1), 24-33. https://doi.org/dj44sh
- Piette, J., Pons, C. M. et Giroux, L. (2007). Les jeunes et Internet : 2006 (Appropriation des nouvelles technologies). Rapport final de l'enquête menée au Québec. Ministère de la Culture et des Communications du Québec. https://numerique.banq.qc.ca/...
- Rondier, M. (2004). A. Bandura. Auto-efficacité. Le sentiment d'efficacité personnelle. L'orientation scolaire et professionnelle, 33(3), 475-476. https://doi.org/10.4000/osp.741
- Rouet, J.-F. et Britt, M. A. (2011). Relevance processes in multiple document comprehension. Dans M. T. McCrudden, J. P. Magliano et G. Schraw (dir.), *Text relevance and learning from text* (p. 19-52). Information Age Publishing.
- Rouet, J.-F., Favart, M., Britt, M. A. et Perfetti, C. A. (1997). Studying and using multiple documents in history: Effects of discipline expertise. *Cognition and Instruction*, 15(1), 85-106. https://doi.org/fbh97n
- Serres, A. (2020). Dans le labyrinthe : évaluer l'information sur internet. C&F éditions.
- Stadtler, M. et Bromme, R. (2014). The content-source integration model: A taxonomic description of how readers comprehend conficting scientific information. Dans D. N. Rapp et J. L. G. Braasch (dir.), *Processing inaccurate information: Theoretical and applied perspectives from cognitive science and the educational sciences* (p. 379-402). MIT Press. https://doi.org/10.7551/mitpress/9737.003.0023
- Strømsø, H. I. et Bråten, I. (2014). Students' sourcing while reading and writing from multiple web documents. *Nordic Journal of Digital Literacy*, 9(2), 92-111. https://doi.org/gs3sps
- Strømsø, H. I., Bråten, I., Britt, M. A. et Ferguson, L. E. (2013). Spontaneous sourcing among students reading multiple documents. *Cognition and Instruction*, *31*(2), 176-203. https://doi.org/ggnzds
- Taber, K. S. (2018). The use of Cronbach's alpha when developing and reporting research instruments in science education. *Research in Science Education*, 48, 1273-1296. https://doi.org/gfjz26
- The jamovi project. (s.d.). jamovi (version 2.3.21) [logiciel de statistique]. https://jamovi.org
- Tricot, A., Sahut, G. et Lemarié, J. (2016). *Le document : communication et mémoire*. De Boeck Supérieur.

- Vallerand, R. J., Blais, M. R., Brière, N. M. et Pelletier, L. G. (1989). Construction et validation de l'échelle de motivation en éducation (EME). Revue canadienne des sciences du comportement, 21(3), 323-349. https://doi.org/10.1037/h0079855
- Walraven, A., Brand-Gruwel, S. et Boshuizen, H. P. (2009). How students evaluate information and sources when searching the World Wide Web for information. *Computers & Education*, 52(1), 234-246. https://doi.org/10.1016/j.compedu.2008.08.003
- Zwaan, R. A., Langston, M. C. et Graesser, A. C. (1995). The construction of situation models in narrative comprehension: An event-indexing model. *Psychological Science*, 6(5), 292-297. https://doi.org/cx75bb

ANNEXE A - Corpus de documents Web issus de l'étude

Cette annexe contient un corpus de quatre textes (figures A.1 à A.4) issus de sites internet, analysant les avantages et inconvénients de la SARL. Ces documents, de fiabilité variable, proviennent de sources professionnelles et juridiques mises à jour, ainsi que de blogues non experts avec des informations parfois obsolètes ou inexactes.



Document 1

Créer son entreprise en choisissant la SARL (Société à responsabilité limitée).

Publié le 2 juillet 2021

La SARL peut être constituée d'un associé au minimum et de 100 au maximum.

Il peut s'agir de personnes physiques ou morales.

Le montant du capital social est librement fixé par les associés en fonction de la taille et de l'activité de la société.

Les apports peuvent être réalisés en numéraire (espèces ou chèque) ou en nature (matériels). Les apports en numéraire doivent être versés d'au moins un cinquième de leur montant au moment de la constitution de la société. Le solde doit impérativement être versé dans les 5 ans.

Les apports en industrie (c'est à dire mettre son savoir-faire, une compétence au service de la société) sont autorisés. Toutefois, ils n'entrent pas dans la constitution du capital social, mais ils permettent à l'associé de participer au vote en assemblée générale, et lui ouvrent droit au partage des bénéfices.

Les associés sont responsables des dettes de la société dans la limite de leurs apports. Il en est de même pour le ou les gérants associés, sauf en cas de faute de gestion.

La société est dirigée par un ou plusieurs gérants, personnes physiques obligatoirement, nommés parmi les associés ou en dehors d'eux. En l'absence de limitations statutaires, les gérants ont tous pouvoirs pour agir au nom et pour le compte de la société. Leur nomination et leurs pouvoirs sont fixés, soit dans les statuts, soit dans un acte séparé.

Pour le gérant associé majoritaire, il n'est pas possible de cumuler son contrat de gérance avec un contrat de travail dans la société

Par ailleurs, le gérant majoritaire doit intégrée dans la base de calcul de ses cotisations sociales, la partie de ses dividendes supérieure à 10% du capital social. Car cette partie de dividende est soumis aux cotisations sociales dont le taux est de l'ordre de 30 % à 45 %. Alors que pour le gérant minoritaire, la totalité de ses dividendes sont soumis aux prélèvements sociaux dont le taux est de 17,2 %.

Auteur : Franck Fontaine, Avocat d'affaires inscrit au barreau de Paris

Source: https://www.bpieFrance.org, site professionnel d'accompagnement et de conseils à la création d'entreprise. Depuis 2013, Bpifrance est devenu le guichet unique des entrepreneurs avec une boîte à outils très complète proposée sur le terrain aux clients à travers 50 agences locales.

Figure A.1



Document 2

La SARL serait-elle le statut idéal?

Publié le 12 septembre 2021

La création d'une entreprise est un projet d'ampleur. Pour le mener à bien, la détermination de la forme juridique adaptée est primordiale.

La SARL éveille l'intérêt de nombreux entrepreneurs. Il s'agit d'une société commerciale pouvant être formée par un seul individu ou par plusieurs personnes physiques ou morales. Elle permet de limiter la responsabilité des actionnaires au montant de leurs apports.

Si dans le cadre d'une SAS, la faculté est laissée aux actionnaires de déterminer les règles d'organisation de la société, le régime est plus contraignant au sein d'une SARL.

En effet, les modalités de fonctionnement sont régies par les dispositions du code de commerce auxquelles les associés ont l'obligation de se conformer. Ainsi, les associés peuvent difficilement limiter ou étendre certaines de leurs obligations légales (exemple : procédure d'agrément, majorités de vote), ou encore déroger à celles prévues par les textes.

Cela signifie que la loi prévoit à l'avance la quasi-totalité de leurs obligations.

Chaque associé d'une SARL possède des parts sociales, proportionnelles au montant apporté au capital. Les parts peuvent être cédées librement entre les associés, entre conjoints et entre ascendants et descendants. Mais si un associé souhaite vendre ses parts à un tiers, il doit notifier par acte d'huissier son projet de cession au reste de la société et leur indiquer le bénéficiaire envisagé. Les autres associés ont alors un droit de veto et peuvent s'y opposer à la majorité.

La SARL est soumise de droit à l'impôt sur les sociétés, mais il est possible d'opter pour l'impôt sur le revenu. Depuis la nouvelle réforme de janvier 2018 et l'entrée en vigueur de la loi n°2134, le gérant de la SARL dépend de la sécurité sociale des indépendants (SSI) et non plus du régime social des indépendants (RSI).

Enfin, notez que la SARL est adaptée aux petites et aux moyennes entreprises. Pour autant, il est tout de même essentiel de solliciter les conseils d'une agence juridique avant de vous lancer.

Auteur: Philippe Pancchi, juriste d'entreprise

Source: https://agence-juridique-net.fr, site numéro 1 des formalités juridiques en ligne. Élu meilleur site par les créateurs d'entreprise en 2020.

Figure A.2



Document 3

La SARL: un statut juridique qui ne convient pas à tous.

Publié le 16 décembre 2017

Nous allons aborder les limites de ce statut.

Le gérant d'une SARL doit obligatoirement être une personne physique, il est donc impossible de prévoir que la gérance de la société soit confiée à une personne morale (c'est-à-dire une autre entreprise ou société). Cela peut constituer un inconvénient dans le cadre de certains montages.

Par ailleurs, le gérant majoritaire bénéficie du régime des travailleurs non salariés (TNS), de ce fait il dépend du régime social des indépendants (RSI). Or cela peut constituer un inconvénient important pour certains créateurs pour deux raisons:

-Les relations avec le RSI, dont les dysfonctionnements rebutent beaucoup d'entrepreneurs.

-La qualité de la protection sociale obtenue sous ce régime, qui est bien moins satisfaisante que celle obtenue via le régime général de la Sécurité Sociale.

Par ailleurs, les règles de fonctionnement de la SARL sont strictement encadrées par la loi. De ce fait, les associés ont peu de liberté pour définir les règles de gestion de leur société comme ils l'entendent.

Par exemple, chaque associé possède un nombre de voix égal au nombre de ses parts sociales et il est impossible d'y déroger en prévoyant une règle différente au sein des statuts. Le déroulement des assemblées générales obéit également à un formalisme strict défini par la loi.

Pour les petits projets, la création d'une SARL peut être un mauvais choix du fait de la lourdeur occasionnée pour son fonctionnement. À ce titre, les formalités de création sont plus complexes que dans le cas d'une entreprise individuelle, notamment par rapport aux statuts que vous devez rédiger. Si vous sous-traitez la création de votre entreprise, un budget plus important sera nécessaire en cas d'option pour la SARL unipersonnelle.

De plus, en cas d'échec du projet, la fermeture de la société nécessite des procédures ainsi qu'un coût conséquents.

Auteur: Pierre Facon, Chef d'entreprise, créateur d'une startup dans les nouvelles technologies.

Source: https://coin-de-l'entrepreneur, blog online de référence sur la création, la reprise et la gestion d'entreprise Application digitale pour accompagner les entrepreneurs dans leurs projets.

Figure A.3



Document 4

La SARL: un statut juridique aux multiples avantages.

Publié le 28 Avril 2018,

La SARL est une forme d'entreprise qui a connu un fort succès au début du XXIe siècle. Pour cause, le fonctionnement de la SARL est assez flexible et souple. Ce statut est ainsi beaucoup plus adapté à des petits projets.

Pour constituer une SARL, il faut être être minimum deux associés et maximum 100. La SARL est une forme d'entreprise assez particulière. En effet, elle est considérée comme une entité à part entière, une personne morale complètement indépendante de ses créateurs.

Pour la SARL, le montant maximum du capital social est fixé selon les statuts. Le capital social peut être composé de différents apports. La quasi-totalité des activités peuvent se faire sous le statut juridique de la SARL.

La SARL possède des avantages majeurs par rapport aux sociétés par actions, comme par exemple le fait que le gérant peut appartenir au régime de travailleur non salarié (TNS), s'il est actionnaire majoritaire, il peut cumuler dans la société un contrat de travail en plus de son contrat de gérance.

De plus, le gérant majoritaire peut se rémunérer exclusivement en dividende et ainsi échapper aux cotisations sociales dont le taux est entre 30 à 40 %. Et si le gérant était indemnisé par le Pôle Emploi avant la création de la SARL, il peut continuer à percevoir ses indemnités chômage pendant un an.

La SARL est un type de société qui est très encadré par la loi offrant ainsi aux gérants une grande protection qui se limite aux apports qu'ils ont mis dans la société. En cas de liquidation et où des dettes subsisteraient, les capitaux privés des gérants ne sont pas engagés dans le recouvrement de ses dettes. Ainsi sa responsabilité financière ne peut être engagée qu'à hauteur de son apport au capital

Donc, la SARL est un modèle juridique d'entreprise relativement souple qui confère à ses actionnaires et gérants de nombreux avantages. D'où l'importance de la bonne rédaction de ses statuts dépendra la bien tenue de l'entreprise.

Auteur: Paul Leclerc, ingénieur commercial

Source: https://masarletmoi.overblog.html Blog sur l'entrepreneuriat et la création d'entreprise.

Figure A.4